

---

## Histoire politique de l'administration

Marc Olivier Baruch et Alain Chatriot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20417>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 122-123

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marc Olivier Baruch et Alain Chatriot, « Histoire politique de l'administration », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20417>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire politique de l'administration

Marc Olivier Baruch et Alain Chatriot

---

Marc Olivier Baruch, *directeur d'études*  
Alain Chatriot, *chargé de recherche au CNRS*

## Crise de l'État et démocratie, 1920-1960

- 1 APRÈS deux années durant lesquelles le séminaire d'histoire politique de l'administration fut co-animé avec des collègues sociologues et politistes du Centre d'études et de recherche en science administrative (CERSA, UMR CNRS-Université Paris-II/Panthéon-Assas), le choix a été fait pour l'année 2009-2010 de se recentrer sur la discipline historique.
- 2 La majorité des interventions du séminaire interrogea à cette fin les modes de fonctionnement des machines étatiques durant une tranche chronologique spécifique, celle de la remise en cause, de la crise puis de la stabilisation de la démocratie comme régime politique, plus précisément entre les années 1920 et les années 1960.
- 3 S'agissant d'un séminaire s'adressant d'abord à un public de chercheurs, enseignants-chercheurs, post-doctorants et doctorants – ainsi que quelques bons étudiants de master –, la perspective resta interdisciplinaire et transnationale. C'est ainsi que les séances de type monographique furent encadrées par deux exposés portant sur le cas, à la fois paradigmatique et aberrant, de l'Allemagne de la première moitié du vingtième siècle.
- 4 Tandis que Sandrine Baume (Université de Lausanne) ouvrit les travaux en traitant des controverses provoquées, dans l'Allemagne wilhelminienne puis weimarienne, par la radicalité des écrits de Carl Schmitt sur l'État, Lutz Raphaël (Université de Trêves) se livra lors de la dernière séance du séminaire, à une analyse des marges de manœuvre

laissées par l'État national-socialiste aux professionnels universitaires des sciences sociales sous la dictature nazie.

- 5 Ce propos s'articulait avec les conclusions tirées par Marie-Bénédicte Vincent (Université d'Angers) de la redoutable plasticité des élites administratives allemandes face aux changements de régime qu'elles eurent à accompagner dans la première moitié du vingtième siècle. Ce ne fut là que l'un des cas traités, sous forme monographique, par des chercheurs travaillant sur les modèles d'État dans l'Europe centrale et orientale. L'exemple de la Galicie, « inventée » par le despotisme joséphiste à des fins de soumissions des marches de l'Empire, tel qu'il fut présenté par Larry Wolff (Université de New York), professeur invité à l'EHESS, pouvait à cet égard servir de prémisse.
- 6 S'agissant plus spécifiquement de la période placée au cœur des interrogations du séminaire, l'intervention d'Andrei Florin Sora (New Europe College, de Bucarest) portant sur la prise en compte des minorités – à commencer par la minorité hongroise – dans la Grande Roumanie qui exista entre 1920-1940, donna de bons aperçus non seulement des artefacts mis en œuvre, avec plus ou moins de volontarisme et plus ou moins de succès, dans la construction d'entités étatiques neuves, mais aussi de l'obligation, pour les pouvoirs politiques, de prendre en compte les frottements, parfois très intenses, entre « identités nationales » et appartenances étatiques.
- 7 Une troisième série d'exemples monographiques traita, tout au long de l'année, de la question des savoirs de gouvernement. L'exposé du professeur Flavio Heinz (Pontificia Universidade Catolica do Rio Grande do Sul), invité par la FMSH dans le cadre du programme d'échanges PREFALC, apporta un utile décentrement grâce à une analyse serrée des rapports entre savoirs techniques (notamment militaires), bureaucraties étatiques et sphère politique au Brésil au cours du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle.
- 8 Trois jeunes chercheurs français firent écho à ce type de perspectives en appliquant les problématiques issues de leurs travaux doctoraux à la période choisie comme référence par le séminaire. Ce fut le cas avec Nicolas Delalande (alors assistant au Collège de France, et recruté depuis lors comme chercheur à la Fondation nationale des Sciences politiques), sur la crise de l'État fiscal dans l'entre-deux-guerres, avec Émilien Ruiz (EHESS) sur les enjeux techniques, budgétaires et politiques des dénombrements des effectifs de fonctionnaires dans la France de l'entre-deux-guerres, enfin avec Régis Boulat (Université de Grenoble) sur la figure de Jean Fourastié comme idéal-type de la « révolution modernisatrice » de l'après Seconde Guerre mondiale.
- 9 Ce compte rendu ne serait pas complet s'il ne mentionnait, *in fine*, deux approches plus globales, quoique tout à fait différentes entre elles, qui ponctuèrent les travaux du séminaire. Il s'agit d'une part de l'analyse, relevant d'une forme neuve d'histoire globale du politique, proposée par Holger Nehring (Université de Sheffield) autour des processus de démocratisation croisée de l'État et de la société en Allemagne de l'Ouest entre 1945 et 1960. Il s'agit d'autre part de deux journées d'études intervenues en juin 2010 : la première d'entre elles, organisée par le PRI « îles britanniques » sur une tentative de comparaison du conservatisme dans la vie politique britannique, américaine et française après la Seconde Guerre mondiale, a vu plusieurs ateliers traiter de questions institutionnelles et de politiques publiques. La seconde fut organisée, comme chaque année depuis trois ans, par l'équipe AhMoC. Si le thème global (J+1, *lendemain d'événement*) ne concernait pas spécifiquement la question de l'État, les discussions conduites notamment autour de l'existence de deux appareils

étatiques (Vichy face à Londres puis Alger) ne furent pas sans lien – ne serait-ce que chronologique – avec les préoccupations portées cette année par le séminaire.

---

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Problèmes généraux